

**Motif d'investissement dans la récupération de chaleur industrielle (interv. en fr.)**  
**Réseau de chauffage à distance Monthey-Collombey-Muraz**

*Edi Blatter, Directeur Satom SA, Monthey*



Satom SA est une des 30 usines d'incinération suisses. Elle a été mise en service en 1976 et elle a été dès la première heure équipée d'une turbine pour la production d'électricité.

À proximité de Satom SA se trouvent la raffinerie de Collombey qui a été fermée en 2015, le site chimique de Monthey, d'importantes surfaces agricoles et une agglomération qui depuis une dizaine d'années a une très forte croissance.

La présence de l'industrie a eu comme effet que toute la zone urbaine était desservie en gaz. En 2006, Satom SA était une des trois usines d'incinération suisses qui n'approvisionnait pas encore de réseaux thermiques en chaleur.

La recherche de projets de compensation du CO2 en 2007 pour la centrale à gaz sur le site chimique de Monthey ainsi que la prise de conscience du potentiel des rejets de chaleur de la production d'électricité et du traitement des fumées de Satom SA, mais aussi de ceux de la raffinerie et du site chimique, ont été les éléments déclenchants du projet de thermoréseau.

Le projet de 2009 prévoyait l'alimentation du réseau avec des rejets de chaleur à une température estivale de 70°C et hivernale de 84°C pour une puissance totale de 27 MW. À fin 2016, 35 MW de puissance seront installés et la puissance finale est estimée à 50 MW.

Initialement, la redondance de l'alimentation était assurée par une interconnexion avec la raffinerie qui disposait encore davantage de rejets de chaleur. À la suite de sa fermeture en 2015, Satom SA a dû installer des chaufferies de secours pour garantir la fourniture en cas de panne simultanée des deux fours, mais en aucun cas elles ne peuvent servir d'alimentation de pointe (puissance à disposition 80 MW).

Satom SA espère réaliser une interconnexion énergétique avec le site chimique de Monthey qui permettra à terme à ce dernier d'injecter ses rejets dans le thermoréseau.

Étant donné que le thermoréseau est toujours alimenté par des rejets de chaleur, cette alimentation n'a en rien réduit la production d'électricité de Satom SA. Au contraire, les différents systèmes de récupération ont permis de réduire l'autoconsommation en vapeur et de produire davantage d'électricité.

Une conséquence négative de l'augmentation des rendements énergétiques est que la turbine à vapeur existante n'arrive plus à absorber la vapeur produite dans les deux fours, ce qui réduit les capacités annuelles d'incinération des déchets de 15%.

La vente des certificats CO2 est une composante importante pour la viabilité du thermoréseau. Satom SA a payé seule l'investissement qui se monte actuellement à environ CHF 70 mio.